

L'ARTICULATION DE LA FILIERE LAIT LOCALE AU MARCHE MONDIAL DURANT LA DECENNIE 2010-2020

THE LINKAGE OF THE LOCAL MILK SECTOR TO THE WORLD MARKET DURING THE DECADE 2010-2020

Nourredine SAHALI¹, Mohand SAHNOUNE², Brahim Guendouzi³

¹ UMMTO/FSECSG, LAREMO, Algérie , nouredinesahali@yahoo.fr

² UMMTO/FSECSG, LAREMO, Algérie, sahnoun.mohand@yahoo.fr

³ UMMTO/FSECSG, LAREMO, Algérie, brahguen@yahoo.fr

Reçu 17/12/2022	Accepté 29/12/2022	Publié en ligne 31/12/2022
-----------------	--------------------	----------------------------

Résumé : La filière lait à l'échelle mondiale fait apparaître une domination de la production des vaches laitières de plus de 80% du total du lait produit. La production comme les rendements ont connu une évolution positive durant les vingt dernières années. Cependant, une distorsion dans les rendements est observée entre continents. L'Amérique du nord et l'E.U continus d'enregistrer les meilleurs performances comparativement aux autres continents. La structure des pays exportateurs et des importateurs est restée stable durant l'ensemble de la période. Pour les pays exportateurs, la Nouvelle Zélande, l'E.U et l'Australie demeurent les principaux exportateurs mondiaux tandis que la Chine, le Mexique et la Malaisie constituent les principaux importateurs.

L'Algérie qui a consacré 1,3 milliard de dollars d'importation, en moyenne annuelle durant cette dernière décennie, de la poudre de lait occupe une place parmi les pays les plus dépendants du marché mondial en matière d importation et subit par conséquent les effets négatifs des fluctuations des prix et de l'offre mondiale en général. Malgré les efforts fournis dans le cadre de la politique laitière, cette dépendance est toujours de mise bien que la part de ces importations a connu une régression en passant de plus de 14% en 2010 à moins de 9% en 2019.

Mots-clés : Filière lait, Algérie, Exportations, Importations, Poudre de lait.

Codes de classification JEL : Q18, O13

Summary: The milk sector on a global scale shows a domination of the production of dairy cows of more than 80% of the total milk produced. Both production and yields have evolved positively over the past twenty years. However, a distortion in yields is observed between continents. North America and the E.U continue to record the best performance compared to other continents. The structure of exporting and importing countries remained stable throughout the period. For exporting countries, New Zealand, the E.U. and Australia remain the main world exporters, while China, Mexico and Malaysia are the main importers.

Algeria with its 1.3 billion dollars of annual average milk powder imports occupies a place among the countries most dependent on the world market in terms of imports and consequently suffers the negative effects of price fluctuations. and global supply in general. Despite the efforts made within the framework of the dairy policy, this dependence is still valid although the share of these imports has declined from more than 14% in 2010 to less than 9% in 2019.

Keywords: Milk sector, Algeria, Exports, Imports, Milk, powder.

JEL Classification Codes :Q18, O13

* Nourredine SAHALI : nouredinesahali@yahoo.fr

I- Introduction :

En 2020, l'Algérie a consacré une enveloppe financière de l'ordre de 1,6 milliards de dollars pour l'importation de la poudre de laits et produits laitiers. Cette facture reste très élevée, eu égard aux espoirs mis dans l'application de la politique nationale du développement de la filière laitière, entamée depuis 2009. Entre le volume impressionnant des subventions et des aides injectées pour la création d'une filière lait nationale performante et les chiffres de la balance commerciale, le contraste est inquiétant et suggère une analyse approfondie de cette question. Néanmoins, l'analyse ne doit pas omettre l'importance du contexte et des évolutions récentes qui caractérisent la filière lait à l'échelle mondiale, car celle-ci connaît des évolutions sur le plan de la production ou des rendements qui se répercutent sur l'offre et la demande de lait et des produits laitiers vis-à-vis desquelles les pays importateurs ne sont pas insensibles.

Pour comprendre l'articulation de la filière lait locale au marché mondial, nous allons essayer de répondre à la question suivante : Comment la filière lait est-elle structurée, à l'échelle mondiale, durant la dernière décennie ? Et comment la filière lait nationale s'articule-t-elle à l'évolution du marché mondial de lait ?

Pour traiter ces questions, nous abordons, dans ce qui suit, trois points essentiels :

- l'évolution des principaux indicateurs de la filière lait mondiale entre 2010 et 2019 ;
- la structure des exportations et des importations mondiales du lait, particulièrement le lait en poudre écrémé et de lait entier en poudre ;
- le poids des importations en lait et produits laitiers, pour l'Algérie.

II-Analyse des indicateurs de la filière lait mondiale 2010-2019 :

Les facteurs qui peuvent influencer sur le marché de lait de point de vue de l'offre peuvent être multiples. Dans ce qui suit, l'on s'intéressera aux facteurs liés à la production plus particulièrement à savoir : l'évolution du cheptel, des quantités produites et des rendements par vache. Pour cela les données recueillies et diffusées par le CNIEL, dans ses rapports annuels, constituent notre principale base de données dans cette analyse.

II.1-Le cheptel bovin laitier et la production laitière globale dans le monde :

Le traitement des données sur l'évolution de l'effectif bovin laitier à l'échelle mondiale, durant la décennie 2010-2019, fait ressortir une tendance d'évolution positive. En effet, l'effectif bovin laitier est passé de 262,6 millions en 2010 à 274.1 millions en 2019, soit un taux de croissance moyen annuel de l'ordre de 0,44 %¹. Néanmoins, cette évolution n'est pas homogène et cela que ce soit en matière de phases d'évolution ou que ce soit en matière de répartition régionale.

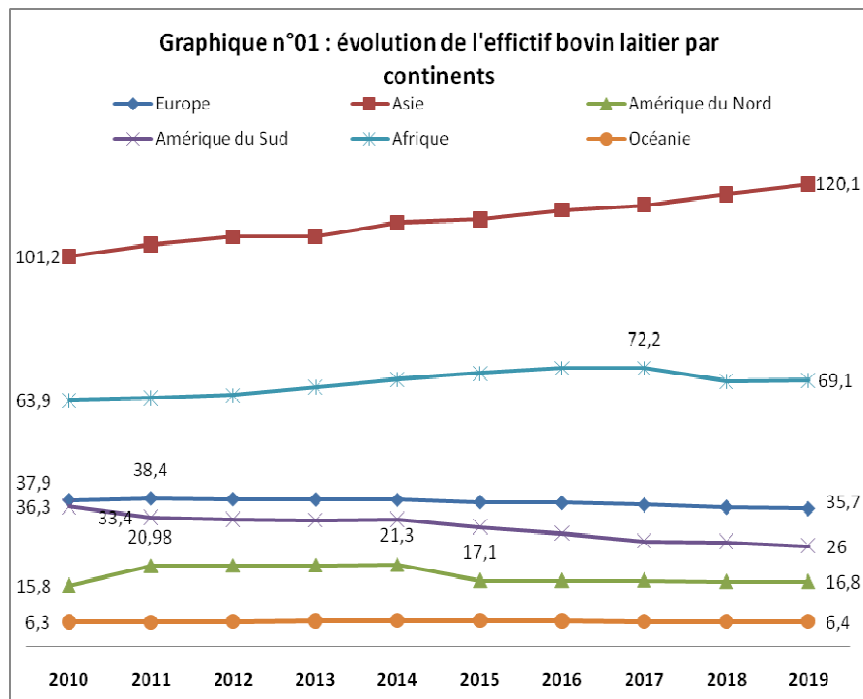
Deux phases sont donc à distinguer. Les cinq premières années (2010-2014), où l'évolution est nettement plus importante avec un taux de l'ordre de 1,20%, suivie d'une deuxième phase (2015-2019) caractérisée par une stagnation puisque le taux d'évolution est resté nul.

Sur le plan de la répartition des effectifs bovin laitier entre les différentes régions du monde, il se dégage deux groupes de pays. L'Europe et l'Amérique du sud ont enregistré

¹ Ce taux est relativement faible par rapport à la décennie passée, selon les données du CNIEL.

une baisse continue des effectifs. L'effectif bovin laitier en Europe passe de 37,9 millions en 2010 à 35,7 millions en 2019, ce qui constitue une perte de 220 mille vaches par année alors qu'en Amérique du sud la baisse est plus significative où l'effectif est passé de 36,3 millions en 2010 à 26 millions en 2019, ce qui constitue une perte de 1 million, en moyenne, par année.

À l'encontre de ces deux observations, l'Amérique du nord, l'Asie et l'Afrique ont enregistré une évolution positive durant toute la période, passant respectivement de 15,8 millions, 101,2 millions et 63,9 millions en 2010 à 16,8 millions, 120,1 millions et 69,1 millions en 2019.

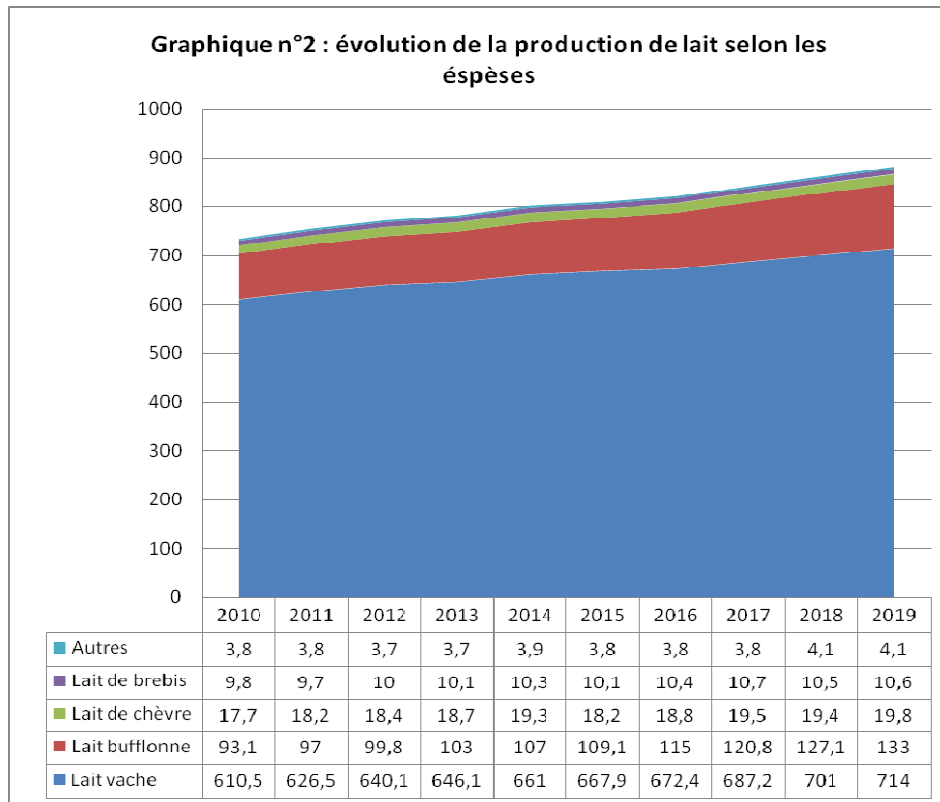


* Europe à 28 à partir de 2011.

Source : Construit à partir du tableau (01) (voir annexes).

Par ailleurs, la production laitière mondiale, toutes espèces confondues, durant la période d'analyse (2010-2019) a évolué progressivement d'une manière stable. Celle-ci est passée de 734 millions tonnes en 2010 à 801 millions tonnes en 2014 pour atteindre 881 millions tonnes en 2019, sachant que le taux de croissance moyen annuel est de 2 %.

En ce qui concerne la structure du lait produit, nous trouvons plusieurs espèces mais avec des parts très hétérogènes. En grande partie, celle-ci tire son origine de la vache (cheptel bovin laitier), à raison de 4/5 (82%) de la production globale. La deuxième espèce produisant du lait est la bufflonne avec une moyenne de 13% de la production, suivie par la chèvre avec seulement moins de 3% et enfin la brebis avec une part insignifiante de l'ordre de 1%.



Source : Construit à partir du tableau (02) (voir annexes).

II.2-Evolution de la production et des rendements des vaches laitières par continent :

En matière de production de lait de vache dans le monde, les données montrent que celle-ci n'a pas cessé de progresser durant toute la période d'analyse, (voir tableau 02), en passant de 610.5 millions de tonnes en 2010 à 667.9 millions de tonnes en 2015 pour atteindre 714.0 millions de tonnes en 2019.

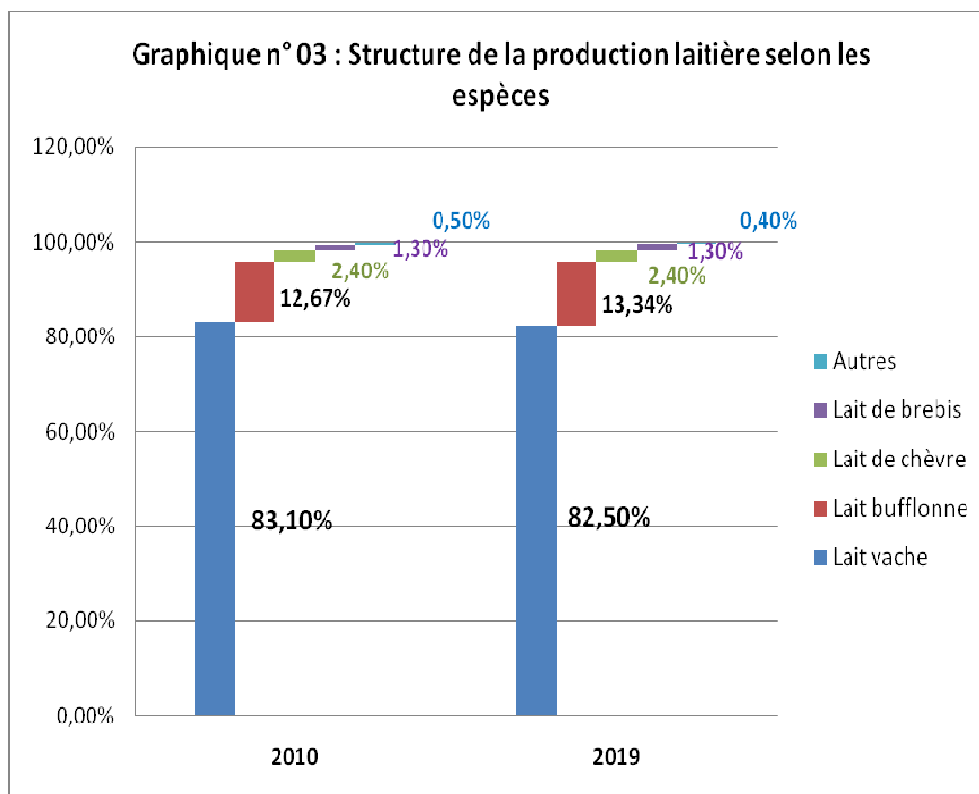
La répartition de la production par continent est hétérogène. L'Europe vient en première place avec une production en progression, passant de 207.3 millions de tonnes en 2010 à 225.5 millions de tonnes en 2019. Cependant, en terme relatif, sa part est en régression. Elle était de l'ordre de 34.90 % en 2010 et descend à 31.51 % en 2019.

La deuxième place est occupée par l'Asie qui a enregistré une production de 157.50 millions de tonnes en 2010 et voit celle-ci progresser à 224.8 millions de tonnes en 2019. Ces réalisations ont permis d'améliorer la part de l'Asie en terme relatif. Celle-ci a réalisé 26.47 %, 28.56 % en 2015 et atteint 31.44 % en 2019.

En troisième place vient l'Amérique du nord, bien que sa production est passée de 110 millions de tonnes en 2010 à 127.7 millions de tonnes en 2019, sa part relative est restée stable autour de 18 % pour toute la période.

La quatrième place est occupée par l'Afrique, sa production est passée de 31.6 millions de tonnes en 2010 à 39 millions de tonnes en 2019 ce qui représente 5% de la production mondiale.

La dernière place est occupée par l'Océanie avec seulement une part qui ne dépasse pas 4% pour toute la période.

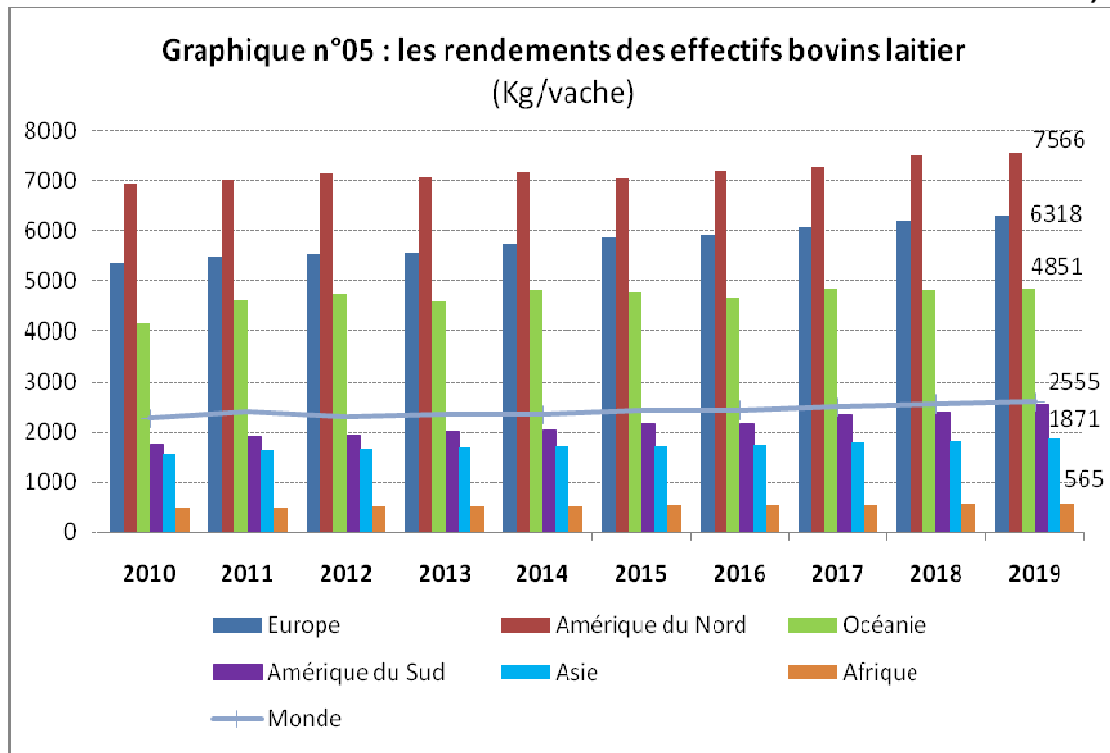


Source : Construit à partir du tableau (03) (voir annexes).

Concernant les rendements, les données traitées font ressortir que le rendement moyen des vaches laitières dans le monde a enregistré une amélioration (graphique ci-dessous), en passant de 2.276 kg/an/vache en début de période à 2.605 kg/an/vache en fin de période.

Cependant, une distorsion est constatée entre les différents continents. Les rendements les plus élevés sont enregistrés en Amérique du nord avec 6.959 kg/an/vache en 2010 et 7.566 kg/an/vache en 2019. Ceci représente une progression de 8,72% sur la période. L'Europe occupe la deuxième place, avec un rendement qui passe de 5.347 kg/an/vache en 2010 à 6.318 kg/an/vache en 2019, soit une progression de plus de 18.16% sur la période. Vient derrière elle, l'Océanie avec un rendement de 4153 kg/an/vache en 2010 et 4851 kg/an/vache en 2019. La quatrième et cinquième place est occupée, successivement, par l'Amérique du sud et l'Asie en enregistrant 1723 kg/an/vache et 1571 kg/an/vache de rendement au début de période et 2555 kg/an/vache et 1871 kg/an/vache en fin de période.

Les plus faibles rendements sont enregistrés dans le continent africain avec seulement 494 kg/an/vache en 2010 et 565 kg/an/vache en 2019. Ces données montrent combien ce continent est en retard dans la réalisation de la sécurité alimentaire avec des rendements nettement inférieurs aux autres continents. A titre d'exemple, le rendement d'une vache en Europe est l'équivalent du rendement de 10 vaches en Afrique.



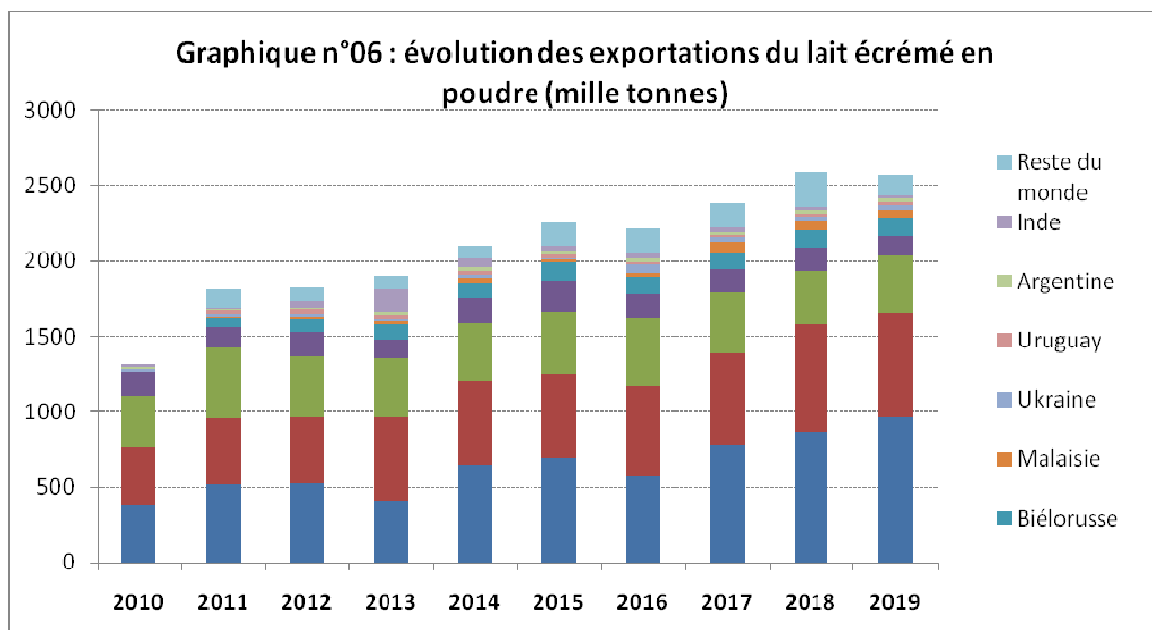
Source : Construit à partir des données du tableau (04) (voir annexes).

III-Evolution des exportations et des importations mondiales du lait en poudre écrémé et de lait entier en poudre :

Le commerce mondial relatif aux deux produits, le lait en poudre écrémé et le lait entier en poudre, représentent une part importante dans les échanges du marché laitier mondial. Une domination des exportations par quelques pays est observée au niveau de des matières. De même, l'approvisionnement d'un groupe restreint de pays est fortement dépendant des importations.

III.1-Evolution des exportations et des importations mondiales de lait en poudre écrémé :

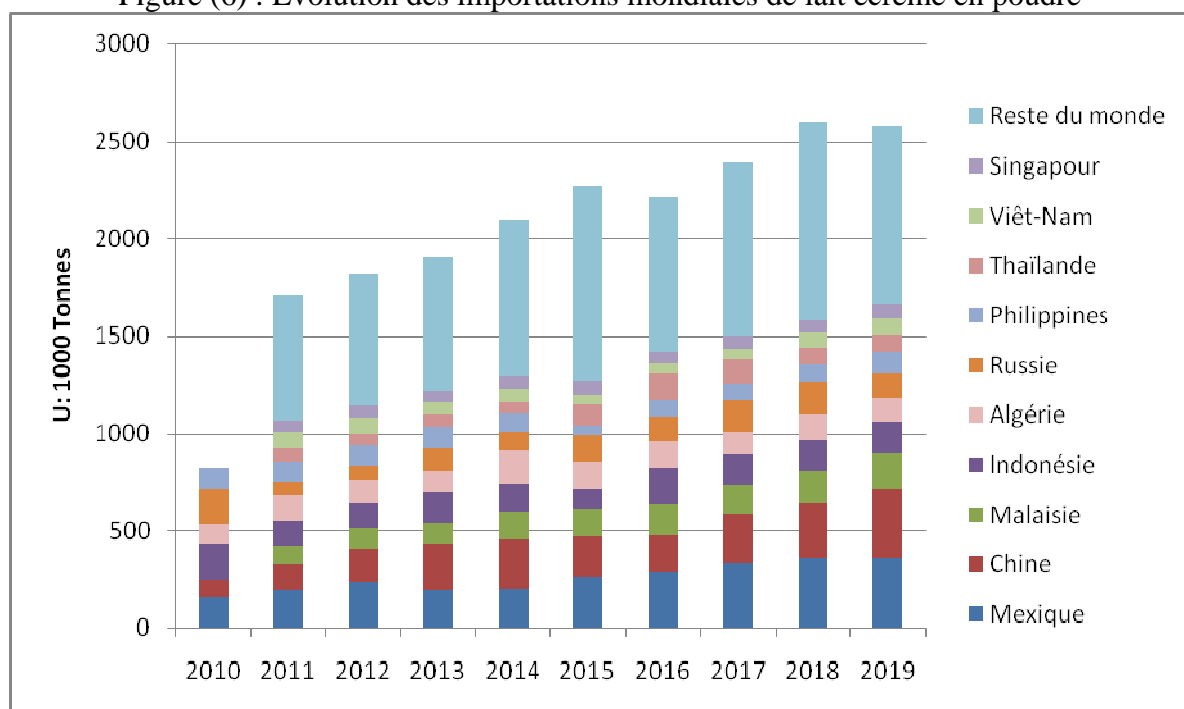
Les exportations mondiales de lait écrémé en poudre ont évolué d'une manière significative. Elles sont passées de 1 340 millions de tonnes en 2010 à 2 570 millions de tonnes en 2019. Les principaux pays exportateurs sont l'U.E, les USA, la nouvelle Zélande et l'Australie. Ce quatuor représente plus de 4 /5 des exportations mondiales en matière de lait en poudre écrémé. Au niveau de ce groupe l'EU vient en première position avec un taux de 30 % en début de période et 37% en fin de période. La production des Etats Unis d'Amérique est très proche de celle de l'EU, elle vient en deuxième place en fin de période avec une part de 35%.



Source: Construit à partir du tableau (05) (voir annexe).

Par ailleurs, l'évolution de l'importation de lait écrémé en poudre pendant la période d'analyse a évolué d'une manière significative (le même constat que les exportations). L'analyse de la structure des pays importateurs, fait apparaître qu'une dizaine de pays importe plus de 2/3 des quantités importées. L'Algérie fait partie de ce noyau de pays, elle vient derrière le Mexique, la Chine, la Malaisie et l'Indonésie. La quantité importée par l'Algérie de cette matière est passée de 129 mille tonnes représentant 7,5 % des importations mondiales en 2011 à 168 mille tonnes représentant 8,1 % des importations mondiales en 2014 pour enfin chuter à 121 mille tonnes représentant un peu moins de 5 % des importations mondiales en 2019.

Figure (6) : Evolution des importations mondiales de lait écrémé en poudre

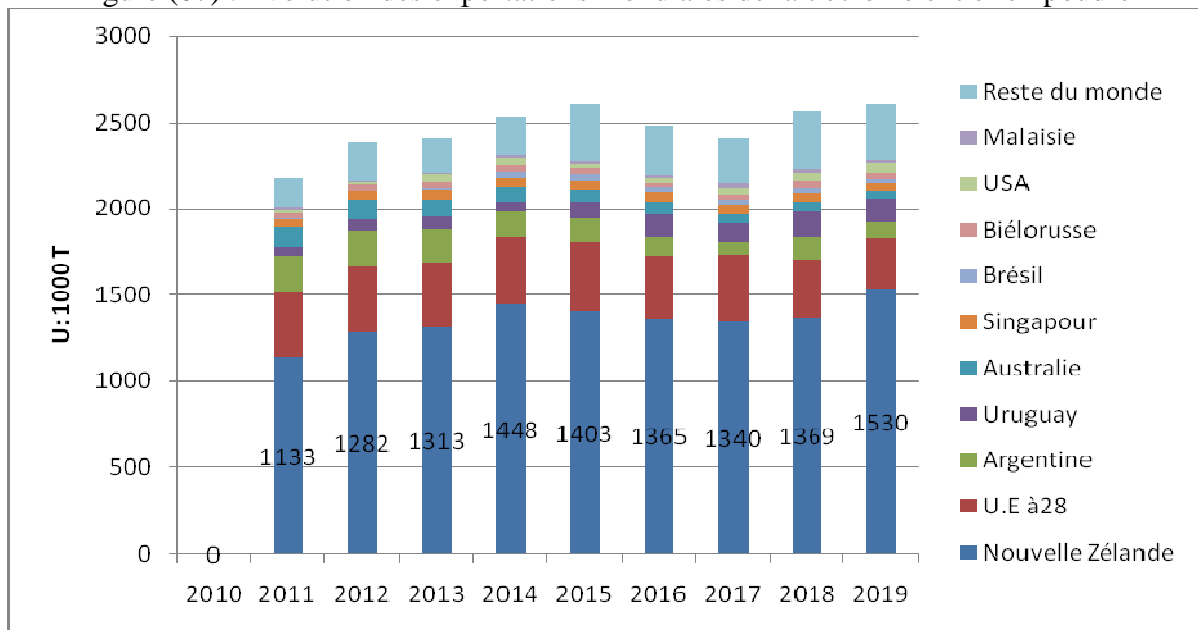


Source: Construit à partir du tableau (06) (voir annexe).

III.2 -Evolution des exportations et des importations mondiales de lait entier en poudre :

Les exportations mondiales de lait entier en poudre ont progressé positivement, passant de 2.173 millions de tonnes en 2011 à 2.610 millions de tonnes en 2019, ce qui constitue une évolution de 20,11 %. La production est dominée par la nouvelle Zélande, qui a produit 1.133 millions de tonnes représentant 52% de la production totale en 2011 et 1.530 millions de tonnes représentant presque 60% de la production totale en 2019. Les pays de l'UE et l'Argentine viennent, successivement, en deuxième et troisième place, produisant ainsi 388 millions de tonnes et 202 millions de tonnes en 2011 et 298 millions de tonnes et 98 millions de tonnes en 2019.

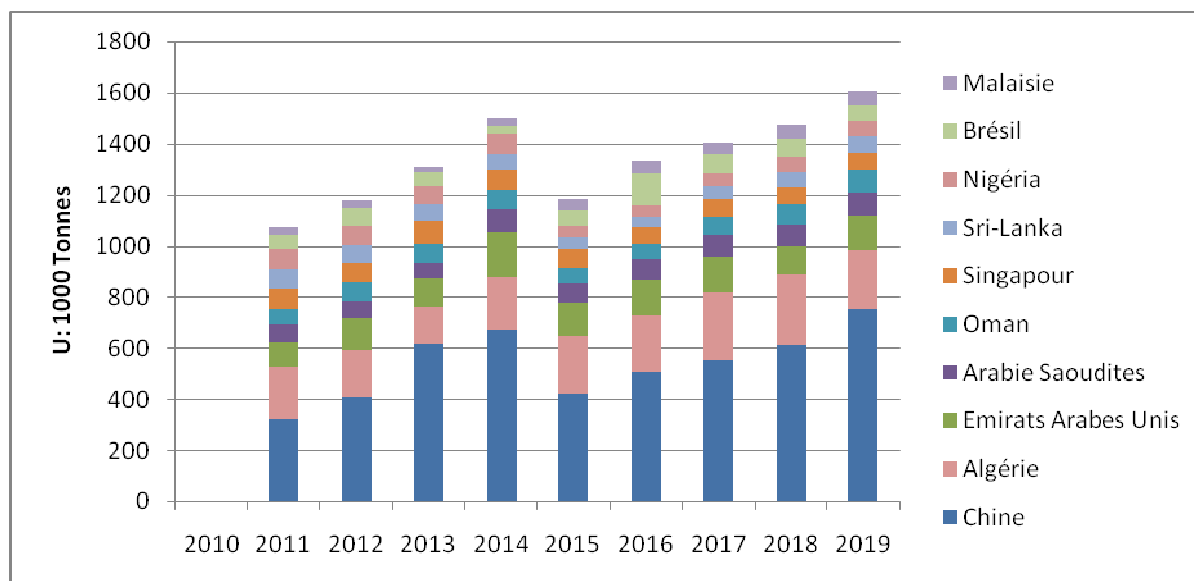
Figure (07) : Evolution des exportations mondiales de lait écrémé entier en poudre



Source : Construit à partir du tableau (07) (voir annexe).

Enfin, l'évolution de l'importation de lait entier en poudre au niveau mondial a réalisé un taux de croissance de 3% pendant la période d'analyse. Le volume des importations est passé de 2.173 millions tonnes en 2011 à 2.610 millions tonnes en 2019. Un groupe de pays dont fait partie l'Algérie, importe plus de 50% des quantités importées. La Chine occupe la première place, suivie de l'Algérie pour toute la période. Les quantités importées par ces deux pays sont passées respectivement, entre 2011 à 2019, de 320 mille tonnes à 750 mille tonnes pour la Chine et de 204 mille tonnes à 233 mille tonnes pour l'Algérie. La part des importations de l'Algérie dans les importations mondiales était de l'ordre de 14% en 2011 et en 2019 ne représente que moins de 9%. En moyenne les importations de l'Algérie représentent 10% des importations mondiales durant la période d'analyse, ce qui constitue un taux très élevé comparativement aux autres pays.

Figure (08) : Evolution des importations mondiales de lait entier en poudre



Source : Construit à partir du tableau (08) (voir annexe).

IV- Les importations en lait et produits laitiers en Algérie :

Nous allons traiter dans ce présent point l évolution des importations de laits et produits laitiers, en distinguant deux étapes, la première concerne la période antérieure à l an 2000 et la deuxième concerne la période récente, de 2000 à nos jours.

IV.1- Les importations de l indépendance à l an 2000 :

L importation de lait, pendant les premières années de l indépendance, de 1969 à 1971, était exclusivement du lait en vrac, à cause de l inexistence de l industrie laitière. Ensuite, de 1972 jusqu'à 1975, l importation du lait en vrac a continué à l être en compagnie de la poudre de lait qui sera par la suite recombinaée dans les unités de transformation qui venaient d être installées. Cependant, à partir de 1976 l importation de lait en vrac est arrêtée pour laisser place, entièrement, à l importation de la poudre de lait puisque la capacité des unités de transformation le permettait. Les quantités importées sont passées de 13,85 millions litres en 1972 à 378,5 millions de litres en 1980¹. L explosion de l importation est liée au choix des pouvoirs publics d avantager la consommation de lait produisant des protéines à la place de la consommation de la viande, et cela pour des raisons économiques.

Par ailleurs, l importation de la poudre de lait et de MGLA, ont continué à être l essentiel de la matière première pour l industrie laitière locale durant la décennie 1990. En ce sens, la quantité importée en 1990, était de l ordre de 139 696 tonnes pour une facture de 234,4 millions de dollars. Cependant, par la suite avec la crise économique et l application de l ajustement structurel, un recul très sensible est enregistré dans les quantités importées et de la facture y afférent.

Tableau (01) : Evolution des importations de poudre de lait 1990/1999. U : tonne

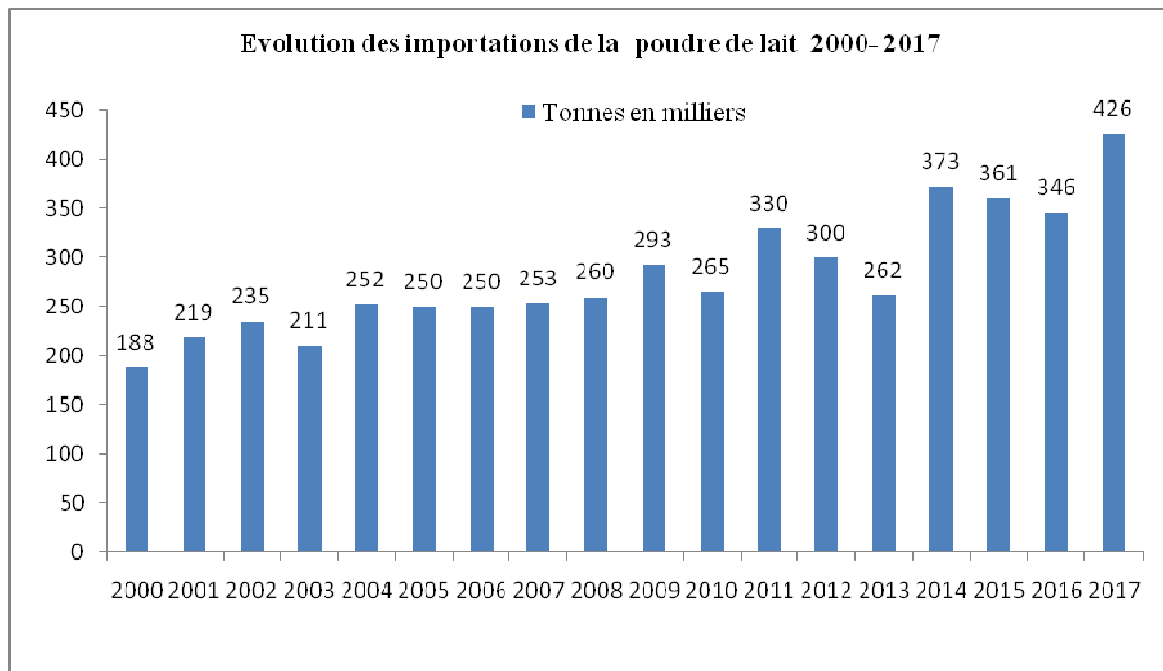
Année	Poudre de lait (T)	MGLA (T)	Total	Valeur (1000 \$)
1990	113 500	26 196	139 696	234 376
1991	91 394	20 250	111644	183 574
1992	119 421	31 172	150 593	273 822
1993	60 500	11 830	72 330	136 214
1994	36 452	5 500	41 952	71 420
1995	54 500	2 500	57 000	129 032
1996	101 778	13 224	115 002	252 956
1997	76 000	4 500	80 500	154 781
1998	100 882	5 500	106 382	187 262
1999	97 987	6 500	104 487	128 586

Source : Lakhdari H., le comportement stratégique des petites entreprises dans un contexte de transition : cas du secteur laitier en Algérie, Thèse de doctorat, Montpellier 1, 2011. p.136.

IV.2 Les importations de laits et produits laitiers de 2000 à 2017 :

Nous allons traiter dans ce point l'évolution de l'importation de laits et produits laitiers durant la période allant de 2000 à 2017. Les importations de la poudre de lait (lait écrémé en poudre et lait entier en poudre) a connu une augmentation, comme le montre le Figure n°9, en termes de quantités et de volume financier. Concernant, l'évolution de quantités importées, nous avons distingué deux phases. La première s'étale de 2000 à 2008 et la deuxième de 2009 à 2017.

Figure (9) : Evolution des importations de l'Algérie en volume



Source : Construit par nous même à base des données collectées auprès du MADR, 2000-2019.

Pour la première phase les quantités importées sont passées de 188 mille tonnes en 2000 à 211 milles tonnes en 2003 pour se stabiliser autour de 250 mille tonnes/ année, tout au long des 5 années suivantes. Nous constatons qu'il ya une augmentation très importante par rapport à la décennie 1990. A titre d exemple, entre l année1999 et l année 2000 l augmentation est estimée à 84 mille tonnes ce qui constitue un taux de progression de 80%. Par la suite, l évolution est en progression presque continue, durant toute cette période, exception l année 2003 pour laquelle une légère diminution est constatée. La facture de l importation correspondante a évolué plus rapidement que prévue. A cet effet, elle a triplé en l espace de moins de 10 années, passant de 374 millions de dollars en 2000 à 1 182,4 millions de dollars en 2008. Cette forte augmentation de la facture est le résultat de l augmentation du prix sur le marché international passant de moins de 2000 dollars / tonne en 2000 à 4300 dollars/ tonne en 2008. D ailleurs cette crise des années 2007-2008, est la raison principale du lancement de la nouvelle politique laitière en Algérie.

Quant à la deuxième phase, qui s étale de 2009 à 2017, elle a connu une nette augmentation puisque les quantités importées ne cessent d augmenter passant de 293 mille tonnes en 2009 à 425 mille tonnes en 2017. La quantité d importation moyenne par année est de l ordre de 328 mille tonnes. D ailleurs, toute la période a enregistré des quantités dépassant cette quantité moyenne annuelle, en dehors des années 2010 et 2013, qui ont enregistré successivement 265 mille tonnes et 262 mille tonnes. Les facteurs pouvant expliquer cette situation, malgré la mise en place de la politique laitière, sont :

- la fluctuation de la production locale, puisque celle-ci, après avoir enregistré des augmentations depuis 2009, a connu un recul à partir de 2016 ;
- l augmentation de la quantité consommée par habitant/an², passant de 120 L à 145 L en 2018 ;
- la population algérienne qui enregistre un accroissement relativement élevé où presque un million de personne /an de naissance.

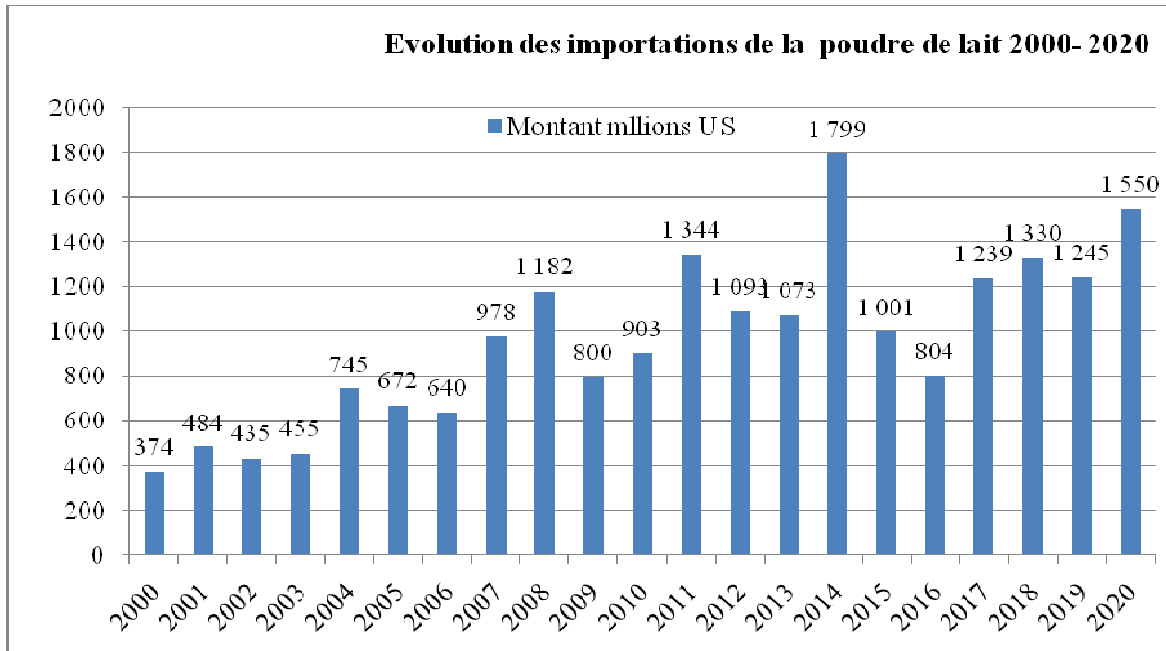
Tous ces facteurs ont placé l Algérie parmi les premiers pays importateurs au monde avec une facture toujours élevée. Celle- ci, après avoir connu un montant record pendant la crise de 2008 avec un montant de 1 182,4 millions de dollars, est redescendue à presque 800 millions de dollars en 2009, suite à la baisse du prix de la tonne de 4300 dollars /tonne à 2 240 dollars/tonne. Cependant, les années suivantes ont connu une augmentation considérable. Pendant toute la période la facture a dépassé le montant de 1000 millions de dollars par année, sauf pour les années 2009 et 2016, enregistrant ainsi une facture annuelle moyenne de 1117 millions de dollars. L analyse de cette période a révélé aussi l enregistrement de deux extrémités. La première concerne l année 2014 où un nouveau montant record est enregistré, après celui de 2008, de l ordre de 1 799 millions de dollars. En revanche, la deuxième concerne l année 2016 où la facture est à son plus bas niveau avec seulement 802 millions de dollars, ce qui représente 44% de celle de 2014.

Au regard de l analyse des importations effectuées ces dernières années, la fluctuation de la facture est beaucoup plus liée au cours mondial de la poudre de lait qu a autre chose. Selon M. Ziani³, « aujourd'hui sur le marché mondial, il ya le prix de lait qui est en net recul. Avant, il était entre 5000 à 6000 dollars la tonne. Aujourd'hui, la même quantité est cédée à 3000 dollars ».

²Dans une déclaration à la presse, M Alim M., Directeur Général de l ONIL, considère que la consommation des algériens en matière de lait est supérieure de 55 Litres, par rapport à la norme mondiale. Celle-ci, pour rappel est arrêté par l OMS à 90 Litre par an/ habitant.

³Ziani A, Président de la Fédération Algérienne de l agroalimentaire, in Mutations n° 92, octobre 2015.

Figure (10) : Evolution des importations en valeur.

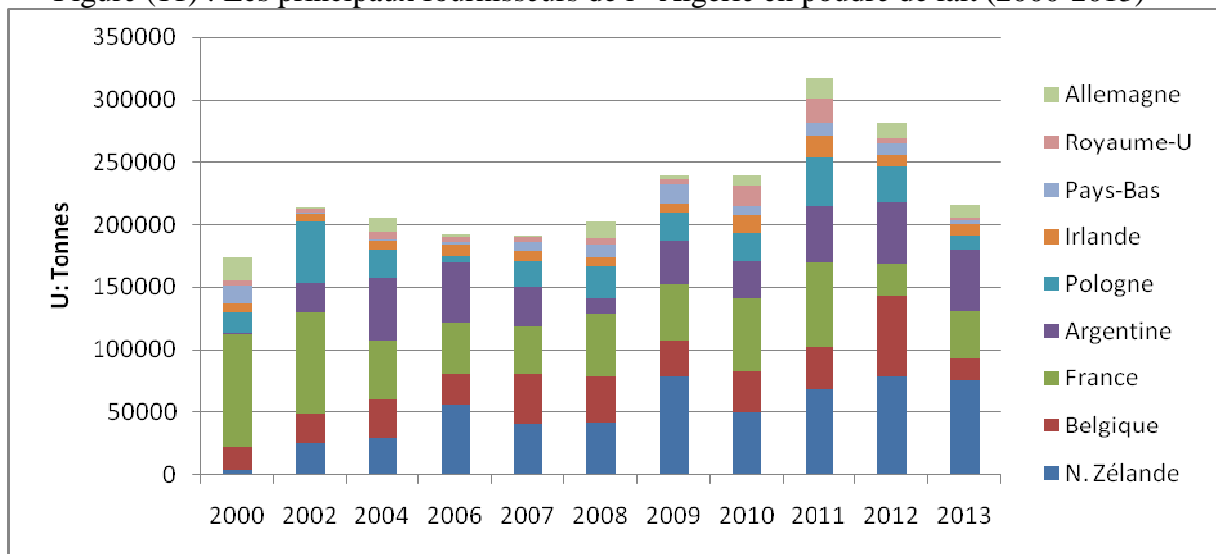


Source : Construit par nous même sur la base des données du MADR et CNIS, 2000-2020.

IV.3- Les principaux pays fournisseurs de l Algérie en poudre de lait :

En 2000, début de période, les importations de poudre de lait en 2000 étaient dominé par les pays de l Union européenne avec plus de 97% de l ensemble des importations dont la France constitue le fournisseur principal avec presque 90 mille tonnes¹, représentant presque 50% du total des importations, suivi de la Belgique, la Pologne et l Allemagne avec des parts égales représentant presque 10% chacune d elle, de l ensemble des quantités importées. La part de la nouvelle Zélande et de l argentine, deux pays qui n appartiennent pas à l Union européenne, est insignifiante.

Figure (11) : Les principaux fournisseurs de l Algérie en poudre de lait (2000-2013)



Source : Construit à partir du tableau n° (voir annexe).

La structure des pays fournisseurs n a pas changé, en 2013. Cependant, le poids des uns et des autres a beaucoup évolué. En effet, la part des pays de l Union européenne a

enregistré un recul important. Au total, leur part représente 56% de l ensemble des importations dont la France, qui malgré son très grand recul, vient en pôle position au sein des pays de l Union, mais avec seulement 14% de l ensemble des quantités importés.

Par ailleurs, la nouvelle Zélande est devenue le premier fournisseur de l Algérie, et cela depuis 2006, sa part a progressé avec le temps, et en 2013, elle fournit 75 648 tonnes représentant presque 30% du total des importations. A notre sens, cette évolution est justifiée, étant donné que ce pays a réussi le développement de sa production laitière en devenant le principal pays producteur de poudre lait au niveau mondial. En outre, l Argentine est devenue le deuxième fournisseur en 2013, avec une part de 18%. Ce pays s est hissé, ces dernières années, exportateur de plusieurs produits agricoles tels que les céréales, le lait, etc.

V- Conclusion:

L analyse des indicateurs de la filière lait, à l échelle mondiale, a montré une évolution positive durant la décennie 2010-2020. L effectif du cheptel bovin laitier est passé de 262,6 millions en 2010 à 274.1 millions en 2019. Le continent asiatique a enregistré les meilleurs résultats avec près de 20 millions de vaches laitière nouvelles tandis que l Europe a perdu presque 2 millions de vaches. Par ailleurs, la production laitière au niveau mondiale est dominée par la production bovine durant toute la période avec plus de 4/5 de la production totale. La production d espèce bovine est passée de 610,5 millions tonnes en 2010 à 714 millions tonnes en 2019.

De même, le rendement moyen mondial par vache/an a enregistré une amélioration, passant de 2.276 kg/an/vache en 2010 à 2.605 kg/an/vache en 2019. Cependant, une distorsion importante est observée au niveau des différents continents. Et, les meilleurs rendements sont enregistrés au niveau des Etats Unis d Amériques et de l Europe avec successivement, 7.566 kg/an/vache et 6318 kg/an/vache en 2019. En conséquence, le marché mondial de lait et des produits laitiers a connu une croissance relative qui se traduit par une croissance dans les volumes des exportations et des importations mondiales de lait en poudre écrémé et de lait entier en poudre.

En parallèle, les quantités importées par l Algérie n ont cessé d augmenter, en passant de 293 mille tonnes en 2009 à 425 mille tonnes en 2017, ce qui donne une moyenne de 328 mille tonnes par année. Cette évolution, sur le volet des quantités importées, s est répercutée sur la facture d importation qui ne cesse de s alourdir, en passant moyennement de 676 millions de dollars 2000-2009 à 1.338 millions de dollars 2010-2019. A signaler, toutefois, que malgré cette tendance, la part de l Algérie dans les importations mondiales a néanmoins régressée de 5 points en passant de plus de 14% en 2010 à moins de 9% en 2019.

- Annexes :
Tableau (01) : Evolution de l effectif bovin laitier mondial par continent. U : 10⁶ têtes

Année	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Europe	37.9	38.4	38.2	38.1	38	37.4	37.2	36.7	36.1	35.7
Asie	101.2	104.4	106.4	106.5	110	110.9	113.4	114.7	117.5	120.1
Amérique du Nord	15.8	20.98	21.05	21.16	21.3	17.1	17.1	17.2	16.8	16.8
Amérique du Sud	36.3	33.4	32.9	32.7	32.9	31.0	29.3	27.2	27.1	26.0
Afrique	63.9	64.5	65.2	67.4	69.4	70.9	72.2	72.2	68.9	69.1
Océanie	6.3	6.2	6.4	6.5	6.6	6.6	6.5	6.4	6.4	6.4
Total Effectif	262.6	268	270.1	272.5	278.3	274.2	275.7	274.4	273.1	274.2

Source : Rapport C.N.I.E.L (2011- 2021). N.B : Europe à 28 à partir de 2011

Tableau (02) : Evolution de la production de laits selon les espèces. Unité : 10⁶ tonnes

En 10 ⁶	2010	%	2011	%	2012	%	2013	%	2014	%
Lait vache	610.5	83.10	626.5	82.91	640.1	82.92	646.1	82.71	661.0	82.52
Lait bufflonne	93.1	12.67	97.00	12.85	99.8	12.94	103.0	13.18	107.0	13.35
Lait de chèvre	17.7	2.4	18.20	2.39	18.4	2.33	18.7	2.50	19.3	2.3
Lait de brebis	9.8	1.3	9.70	1.3	10.0	1.3	10.1	2.3	10.30	1.2
Autres	3.8	0.5	3.80	0.5	3.7	0.5	3.7	0.5	3.9	0.5
Total	734.2	100	755.0	100	772.1	100	781.9	100	801.5	100
En 10 ⁶	2015	%	2016	%	2017	%	2018	%	2019	%
Lait vache	667.9	82.50	672.4	81.19	687.2	81.59	701.0	81.32	714.0	82.50
Lait bufflonne	109.1	13.34	115.0	14.02	120.8	14.25	127.1	14.73	133.0	13.34
Lait de chèvre	18.2	2.2	18.8	2.29	19.5	2.50	19.4	2.2	19.8	2.4
Lait de brebis	10.1	1.2	10.4	1.3	10.7	1.3	10.5	1.22	10.6	1.3
Autres	3.8	0.4	3.8	0.4	3.8	0.5	4.1	0.5	4.1	0.4
Total	809.2	100	820.4	100	842.4	100	862.1	100	881.5	100

Source : Rapport C.N.I.E.L (2011- 2021). N.B : Europe à 28 à partir de 2011.

Tableau (03) : Evolution de la production de lait de vache par continent. Unité:10⁶tonnes

En 10 ⁶	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Europe	207.30	211.4	212.20	212.3	218.2	220.4	220.5	223.0	224.6	225.5
Asie	157.50	170.30	177.10	179.00	188.80	190.8	196.4	205.2	214.4	224.8
Amérique du Nord	110.00	113.60	116.30	116.60	119.00	120.7	123.1	125.2	126.7	127.3
Amérique du Sud	63.60	63.00	64.00	65.90	67.00	67.1	63.5	64.2	65.3	66.5
Afrique	31.60	31.60	34.20	35.00	36.00	37.4	38.4	38.5	38.7	39.0
Océanie	26.10	28.90	30.20	29.90	32.00	31.60	30.5	31.1	31.2	30.9
Total lait de vache (1)	593.60	619.50	633.90	661.70	674.00	667.9	672.4	687.2	701.0	714.0
Total lait (2)	721.00	748.00	765.50	773.20	801.50	817.80	820.4	842.4	862.1	881.5
(1)/(2) en %	82.25	82.75	82.74	85.50	84.14	82.50	81.19	81.59	81.32	82.50

Source : Rapport C.N.I.E.L (2011- 2021). N.B : Europe à 28 à partir de 2011.

Tableau 04 : Evolution du rendement des vaches par continent. Unité: Kg/an/vache

En 10 ⁶	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Europe	5347	5495	5547	5558	5741	5880	5917	6080	6205	6318
Amérique du Nord	6959	7035	7147	7087	7181	7043	7217	7271	7517	7566
Océanie	4153	4607	4732	4584	4830	4778	4663	4835	4832	4851
Amérique du Sud	1753	1905	1944	2014	2032	2162	2168	2363	2411	2555
Asie	1571	1631	1664	1681	1716	1719	1732	1789	1825	1871

Afrique	494	490	524	520	519	527	532	532	561	565
Monde	2276	2394	2311	2346	2344	2436	2438	2504	2567	2605

Source: Rapport C.N.I.E.L (2011- 2021). N.B : Europe à 28 à partir de 2011.

Tableau 05 : Evolution des exportations mondiales de lait écrémé en poudre U: 1000 T

En 10 ³ de tonnes	2010	2011	2012	2013	2014
U.E à28	378	518	521	407	647
USA	384	436	445	555	553
Nouvelle Zélande	344	466	396	398	389
Australie	160	142	170	121	166
Biélorusse	-	55	76	96	92
Malaisie	-	10	15	24	40
Ukraine	14	22	26	12	28
Uruguay	-	25	32	31	21
Argentine	20	19	14	25	22
Inde	18	03	34	145	61
Reste du monde	-	115	92	91	79
Monde	-	1.712	1.820	1.906	2.097
En 10 ³ de tonnes	2015	2016	2017	2018	2019
U.E à28	692	574	780	864	962
USA	558	593	608	713	701
Nouvelle Zélande	418	451	401	358	373
Australie	204	166	158	155	128
Biélorusse	122	111	109	120	123
Canada	14	24	72	66	47
Turkie	8	56	32	25	40
Uruguay	27	17	12	16	21
Argentine	24	26	20	23	22
Ukraine	35	34	29	23	20
Reste du monde	154	162	169	227	134
Monde	2.255	2215	2390	2590	2570

Source: Rapport C.N.I.E.L (2011- 2021). N.B : Europe à 28 à partir de 2011

Tableau 06 : Evolution des importations mondiales de lait écrémé en poudre .U :1000 T

En 10 ³ de tonnes	2010	2011	2012	2013	2014
Mexique	155	194	236	198	203
Chine	89	130	168	235	253
Malaisie	-	96	105	102	138
Indonésie	189	128	136	155	146
Algérie	98	129	112	120	168
Russie	180	70	75	110	95
Philippines	110	111	106	113	95
Thaïlande	-	64	63	60	63
Viêt-Nam	-	85	76	65	70
Singapour	-	61	60	55	62
Reste du monde	-	644	684	695	806
Monde	-	1.712	1.820	1.906	2.097
En 10 ³ de tonnes	2015	2016	2017	2018	2019
Mexique	259	286	331	360	361
Chine	208	192	254	286	350
Indonésie	145	159	147	162	188
Philippines	101	185	154	159	159
Malaisie	144	135	120	129	126
Algérie	136	129	162	167	121
Viêt-Nam	47	81	85	87	113
Russie	110	133	123	87	87
Egypte	42	58	57	78	85
Thaïlande	79	60	64	66	70
Reste du monde	997	798	893	1009	911

Monde	2.255	2215	2390	2590	2570
-------	-------	------	------	------	------

Source: Rapport C.N.I.E.L (2011- 2021). N.B : Europe à 28 à partir de 2011.

Tableau 07 : Evolution des exportations mondiales de lait écrémé entier en poudre

En 10 ³ de tonnes	2010	2011	2012	2013	2014
Nouvelle Zélande	-	1.133	1.282	1.313	1.448
U.E à28	-	388	386	374	388
Argentine	-	202	205	189	145
Uruguay	-	52	61	74	58
Australie	-	119	113	100	83
Singapour	-	51	53	60	54
Brésil	-	01	00	03	39
Biélorusse	-	27	33	46	31
USA	-	22	21	40	55
Malaisie	-	10	10	10	14
Reste du monde	-	169	216	196	219
Monde	-	2.173	2.381	2.405	2.534
En 10 ³ de tonnes	2015	2016	2017	2018	2019
Nouvelle Zélande	1.403	1365	1340	1369	1530
U.E à28	400	361	393	334	298
Argentine	137	110	71	135	97
Uruguay	98	127	108	146	132
Australie	67	74	55	55	41
Singapour	55	53	52	45	49
Biélorusse	38	29	29	32	23
USA	35	33	28	48	39
Malaisie	25	22	37	40	50
Mexique	11	20	36	23	17
Reste du monde	336	287	252	333	329
Monde	2.605	2500	2400	2560	2610

Source: Rapport C.N.I.E.L (2011- 2021). N.B : Europe à 28 à partir de 2011.

Tableau 08 : Evolution des importations mondiales de lait entier en poudre

En 10 ³ de tonnes	2010	2011	2012	2013	2014
Chine	-	320	405	619	671
Algérie	-	204	188	142	204
Emirats Arabes Unis	-	97	123	112	176
Arabie Saoudites	-	69	64	62	93
Oman	-	63	78	74	72
Singapour	-	81	74	90	85
Sri-Lanka	-	76	71	66	60
Nigéria	-	78	75	69	76
Brésil	-	55	71	54	30
Malaisie	-	28	30	20	32
Reste du monde	-	1.103	1.202	1.095	1.034
Monde	-	2.173	2.381	2.405	2.534
En 10 ³ de tonnes	2015	2016	2017	2018	2019
Chine	421	504	554	614	750
Algérie	224	224	262	272	233
Arabie Saoudites	133	139	142	111	137
Sri-Lanka	72	82	85	85	89
Bengladesh	62	58	71	79	88
Singapour	75	68	69	66	68
Malaisie	46	36	49	60	62
Thaïlande	46	47	52	62	62
Brésil	59	126	73	68	61
Indonésie	44	52	47	59	54

Reste du monde	1.424	1163	997	1084	1005
Monde	2.605	2.500	2.400	2.560	2.610

Source : Rapport C.N.I.E.L (2011- 2021). N.B : Europe à 28 à partir de 2011.

Tableau 09 : Principaux fournisseurs de l Algérie en poudre de lait 2000-2013. U: Tonne.

	2000	2002	2004	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
N. Zélande	4081	25243	28904	56112	41197	42036	78298	49767	68176	77943	75648
Belgique	18015	23466	31326	24213	39020	36326	28894	32910	33688	65694	17991
France	89891	81699	46960	41484	38613	50242	45531	59006	68067	24586	37700
Argentine	1060	23141	50037	47297	32038	12485	35082	28865	45061	49214	49007
Pologne	17744	49246	22906	6787	19232	25526	21671	22747	38866	29537	11670
Irlande	6116	6195	6981	8464	9757	7163	6676	14284	17975	8997	8283
Pays-Bas	14340	412	1780	1744	6840	10504	16503	7245	9834	8575	3310
Royaume-U	4519	2740	5975	4122	3748	4895	3712	16432	18789	5641	1850
Allemagne	17332	1947	10432	2194	861	13035	3703	8063	17216	11486	10538
Total	188079	235089	251546	250076	252351	257684	293009	265483	334830	300429	262700

Source : Statistiques douanières-GTA, cité par Hirondel J-C., Le marché de la filière laitière en Algérie, UBIFrance d Alger, 2014, p.19.

Références bibliographiques :

1. Benaldjia S., L élevage consomme plus de 50% des céréales importées, contribution à El watan, n° 8770, du 22/07/2019.
2. Hirondel J-C (2014) « Le marché de la filière laitière en Algérie », UBIFrance d Alger.
3. Kalli S., Saadaoui M., Ait Mokhtar S., Belkheir B., Binidir M., Bitam A. et Benmebarek A.(2018) , « Eléments d enquête générale sur la filière lait en Algérie », IJBES, Volume 8, pp. 12-19.
4. Kheffache H. et Bedrani S. (2012) « Les importations subventionnées de génisses à haut potentiel laitier : un échec du à l absence de politique laitière globale » , Les cahiers du CREAD, n° 101, pp. 123-135.
5. Lakhdari H., (2011) « Le comportement stratégique des petites entreprises dans un contexte de transition : cas du secteur laitier en Algérie », Thèse de doctorat, Montpellier 1.
6. Makhoulf M. et Montaigne E. (2017) « La dynamique du marché mondial des produits laitiers », Hal archives,p.p1-11.
7. Rapports C.N.I.E.L (2010-2019), « L économie laitière en chiffres », Paris.
8. Rapports des Douanes algériennes, CNIS,2000-2019.
9. Sahali N. (2020) « Les soutiens publics récents dans l agriculture algérienne et leur impact en matière de sécurité alimentaire : cas de la production laitière au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou », Thèse de Doctorat, en Sciences Economiques.